



À 67 ans, l'arbitre de foot toujours dans le jeu

■ À 67 ans, Jean-Pierre Pénichon est le doyen des arbitres de centre de Charente

■ Dix ans sur le terrain, sifflet au bout du bec, infatigable, à scruter les coups francs

■ On l'a rencontré à Nieuil.



Jean-Pierre Pénichon passe toutes ses fins de semaine à siffler le ballon dans les stades avec une pêche redoutable.

Photo CL

Henry GIRARD
h.girard@charentelibre.fr

L'amour foot. Ce virus qui colle à la peau. Jean-Pierre Pénichon s'est fait piquer à 10 ans dans le quartier de Saint-Cybard d'Angoulême «*quand on descendait dans la rue pour taper dans le ballon avec les copains*». Les années ont passé, certes. Moustache serrée et légèrement blanchie. Mais à Nieuil, il conserve un regard d'enfant, celui des premières passions, et une fierté brandie comme une cocarde: à 67 ans, le voilà doyen des arbitres de centre du département de la Charente depuis dix ans. Le foot peut être un spectacle, un divertissement... Chez lui, c'est une philosophie.

Mollets d'acier

Dans son salon, trônent quelques trophées. Car de 27 à 57 ans, Jean-Pierre Pénichon, c'est avant tout un défenseur latéral. «*Je m'y suis mis sur le tard, c'est vrai*», concède cet ancien magasinier. Année

1980, l'Étoile sportive de Linars ne sait pas encore qu'elle compte dans ses rangs une détermination de fer et des mollets d'acier. Jean-Pierre Pénichon passe ensuite par Manton, où il joue avec son fils, avant de rejoindre Saint-Claud, le dernier club, pour un ultime passement de jambes, croit-il. Sa femme Nicole, large sourire et bague à chaque doigt, tempête: «*Impossible qu'il s'arrête comme ça, ce foot, c'est toute sa vie, il aime trop ça. Je l'ai toujours bien maintenu en forme, alors on ne va stopper en si bon chemin!*» C'est elle qui va l'inciter à regarder de l'autre côté du vestiaire. «*Je pensais à l'arbitrage à 49 ans, explique Jean-Pierre Pénichon, mais on me disait que j'étais trop vieux. Là, c'est une déception*». Qu'importe. La réglementation change en sa faveur. Le voici qui frappe à la porte, quelques années plus tard, un peu revanchard: «*J'ai réussi tous les tests, j'étais aux anges*». Jean-Pierre Pénichon est loin d'être hors-jeu. 67 ans, donc. Dans le métier, la

moyenne tourne à quarante. Deux, parfois trois matchs en fin



Je pensais à l'arbitrage à 49 ans mais on me disait que j'étais trop vieux.

de semaine, 50 matchs par saison depuis dix ans, pour une moyenne de 8 km par rencontre, dans les niveaux U16, U17, U18, D1, D2, et bien sûr la D4, «*la plus dure*» pour lui. Dix ans à mettre les cannes au plus près des jeunes joueurs, «*à 15 mètres, pour voir l'action se dérouler*», il en va de sa crédibilité. «*Au début, je n'osais pas mettre des cartons aux copains*». Nicole fustige: «*Il est trop gentil, moi, je ne me poserais pas de questions!*» Puis le jeu, en une décennie, a

changé. Il lui arrive alors de finir une saison à 70 cartons contre 20 à ses débuts. «*Il y a des tensions avec les joueurs, de plus en plus confie l'arbitre. Il faut être solide, souvent*». Comme cette fois où il se retrouve nez contre nez, menacé à l'appui. Mais le naturel, calme, revient au galop et une autorité naturelle s'est imposée au fil des saisons: «*Je respecte les joueurs et les joueurs me respectent. Mais il faut dire que les jeunes sont des trésors*». Il l'assure, il lacera encore ses crampons à la rentrée.

Une constance à laquelle la fédération ne reste pas insensible jusqu'à lui offrir, en 2018, la reconnaissance: une invitation pour la finale de la coupe, Les Herbiers contre PSG, dans ce Stade de France qu'il n'avait jamais vu. Dans le club-house, le voilà auprès des idoles, Jean-Pierre Papin et Didier Deschamps. «*J'en ai pleuré*», se remémore-t-il. Comment finir une telle histoire de foot? «*Arbitrer une belle finale de la coupe des réserves*». On lui souhaite, sans retenue.

Zoom

■ Confolens

Le feu d'artifice du 14 Juillet maintenu



Photo archives CL

En accord avec les services de l'État, le feu d'artifice sera bien tiré ce mardi 14 juillet. Le centre-ville de Confolens sera fermé à la circulation de 18h à minuit. Le masque sera obligatoire pendant la durée du feu d'artifice. Une animation musicale avec le groupe Cargo se tiendra sur la place Henri-Coursaget de 20h à 22h30. Le feu d'artifice sera tiré sur la Vienne à 23h.

Au programme de l'Été actif la semaine prochaine

Lundi. Canoë-kayak, baby-gym, éveil et initiation à la danse, stand-up paddle, ateliers créatifs, beach sports. **Mardi.** Aéromodélisme. **Mercredi.** Randonnée, initiation cyclisme, lasergame, tir à l'arc, ateliers créatifs, beach sports, visite nautique patrimoniale. **Judi.** Ateliers motricité, vélo-rail, acrobromanche, initiation magie, beach sports. **Vendredi.** Balade à poney, ateliers athlétisme et renforcement musculaire, initiation motocross et hockey sur herbe, beach sports.

Pour les tarifs, les réservations et les lieux de rendez-vous contacter l'accueil de l'Été actif au Centre socioculturel du Confolentais 2, rue Saint-Michel à Confolens et par tél. au 06 01 13 40 57.

■ Chabanais

La médiathèque ouverte tout l'été

La médiathèque municipale de Chabanais a rouvert aux horaires habituels. Quelques règles sont à respecter pour tenir compte de la crise sanitaire: pas plus de deux personnes peuvent être accueillies simultanément dans la médiathèque, trois personnes s'il y a un enfant; le port du masque est obligatoire ainsi que le lavage des mains à l'entrée, après avoir rendu les documents.

Les usagers ne peuvent plus lire sur place et les postes informatiques ne sont pas accessibles.

Les enfants doivent être accompagnés de leurs parents et sous leur responsabilité, respecter les consignes sanitaires. Pour les personnes qui le désirent, le «drive» reste possible.

Un budget de transition à Chasseneuil

Mercredi soir, le conseil municipal s'est ouvert par la présentation des budgets primitifs. Avec en premier lieu celui de la commune: «*Un budget de transition, avec des dépenses et des projets engagés par l'équipe précédente*», a noté Fabrice Point, maire, avant de passer la parole à Guy Gazeau, 1^{er} adjoint, qui a présenté les différents budgets. Pour la commune, en section investissement, les dépenses s'élèvent à 1 933 414€ (reste à réaliser 268 248€), les recettes à 1 933 414€ (reste à réaliser 168 224). La section fonctionnement s'équilibre en recettes et dépenses à 3 352 719€. «*Un budget qui manque d'ambition*», a déclaré l'ancien maire, Jean-Claude Fourgeaud. Ce budget a

été adopté, J.-C. Fourgeaud. M. Martin, M. Suchet, I. Vincent ont voté contre. Les budgets de l'eau et de l'assainissement, parfaitement équilibrés, ont été adoptés à l'unanimité. Le budget du Hameau des Treilles qui s'équilibre en section investissements à 1 833 602€ a fait quant à lui objet d'échanges entre la majorité actuelle et Jean-Claude Fourgeaud, conseiller d'opposition qui avait mené le projet et signé le marché des travaux après les élections en mai 2020. «*Ce projet reste dans l'immédiat à l'étude. Il fera l'objet d'une réflexion approfondie avec compte-rendu fin 2020*», a noté Guy Gazeau. Fabrice Point a ajouté: «*Nous avons aussi le droit de ne pas trop im-*

pacter les finances. Dans l'immédiat, nous allons nous rapprocher des études notariales, des agences immobilières afin de mieux connaître la faisabilité de ce projet car il y a questionnement». «*Vous êtes frileux*», a répondu son prédécesseur qui a voté contre avec M. Martin, M. Suchet et I. Vincent. Vote des taux d'imposition locaux: le maire a annoncé leur reconduction «*afin de ne pas trop impacter les familles dans cette période difficile*». Foncier bâti 19,94 %, non bâti 44,11 %, CFE 18,60 %. Approuvé à l'unanimité. Les tarifs périscolaires ont eux aussi été reconduits. Questions diverses: le conseil a voté à l'unanimité un dégrèvement de deux

tiers sur la CFE pour les bars et restaurants de la commune pour les trois mois de confinement, 50 % de ce dégrèvement seront pris en charge par l'État. Vote à l'unanimité comme pour le dégrèvement accordé au tiers lieu Trésors@partager. Le conseil a donné son accord pour la signature d'une convention de compétence avec la Région pour les transports scolaires «*qui devrait induire un coût moindre pour les familles, puisque les tarifs sont calculés en fonction du quotient familial*» a noté le maire qui a informé par ailleurs que deux soirées festives sont prévues au camping en juillet et août et que le repas des aînés pourrait avoir lieu en octobre.